

sentiment d'urgence pour changer la donne. Dans le milieu, on ne se gêne pas pour dire que le secteur manufacturier était à la croisée des chemins. Trop d'entrepreneurs se montraient hésitants à investir en soulevant divers prétextes comme l'incertitude économique, le manque de ressources en main-d'œuvre qualifiée et l'insuffisance de fonds.

Qu'à cela ne tienne, Investissement Québec a pris le taureau par les cornes et a entrepris une première tournée dans 16 régions du Québec. Quelque 2 000 entrepreneurs ont été rencontrés. Et cette fois-ci, le message semble avoir été bien compris et accueilli ouvertement.

« Nous sommes très heureux de la réceptivité des entrepreneurs. Le contact a été direct. Notre sentiment était de créer un sentiment

d'urgence, c'est-à-dire la nécessité des entrepreneurs d'agir, de rattraper le terrain perdu et de passer à l'action. De leur côté, nous avons compris ce qu'étaient leurs préoccupations comme l'industrie 4.0, les modèles d'affaires, l'investissement dans les nouveaux produits et les systèmes de production», affirme Alain Denis, vice-président principal, Innovation, Fonds de solidarité FTQ.





Même réaction au groupe Sous-Traitance Industrielle Québec (STIQ). « Il est important que les entrepreneurs investissent et fassent de l'innovation le cœur de leurs projets manufacturiers. Ainsi en transformant nos entreprises, il sera plus facile de concurrencer au niveau mondial, d'être en meilleure position face à ceux qui investissent déjà et d'avoir une longueur d'avance sur ceux qui n'emboîtent pas le pas», précise Richard Blanchet, président-directeur général, STIQ.

Mais qu'est-ce le manufacturier innovant? Il s'agit d'une entreprise manufacturière qui utilise, connecte et intègre de nouvelles



Alain Denis, vice-président principal, Innovation, Fonds de solidarité FTQ.

technologies pour fabriquer des produits exportables à valeur ajoutée lui permettant une croissance dynamique dans ses marchés. Voilà la définition à laquelle se réfèrent les dirigeants économiques pour négocier et conclure une entente financière.

Constat de la tournée

Les dirigeants des secteurs économiques s'entendent pour dire que les entrepreneurs rencontrés dans son ensemble sont conscients de l'urgence d'agir et prêts à amorcer les virages nécessaires, dont celui des nouvelles technologies. Selon Alain Denis, une cinquantaine d'entreprises ont déjà signé une entente avec Inno-centre pour s'attaquer à des projets spécifiques. Lesquels? L'agroalimentaire, la foresterie et le manufacturier sont trois exemples. « Au-delà du financement, on s'est demandé comment nous pouvions accompagner les entrepreneurs. Et Inno-centre est en partie la réponse. »

De son côté, Richard Blanchet a remarqué que les entrepreneurs sont de plus en plus conscients qu'il est plus que temps d'investir en innovation. « Dans certains cas, la tournée

leur a confirmé qu'il était temps d'agir, qu'il fallait mettre en place les éléments nécessaires pour se démarquer de la concurrence, dont les produits à valeur ajoutée.»

Dans son rapport public, Manufacturiers innovants soulève six constats au terme de sa tournée:

- l'innovation manufacturière suscite l'intérêt et la mobilisation générale chez les entrepreneurs. C'est le temps qui presse;
- il y a d'excellentes entreprises ici: elles doivent se démarquer de leurs concurrents, notamment sur les marchés internationaux;
- l'innovation est la meilleure stratégie pour tirer avantage de la quatrième révolution industrielle;
- le déclin manufacturier est un mythe;
- tout le monde parle d'automatisation, de robotisation et d'innovation aujourd'hui.
 Heureusement, car il faut poursuivre nos efforts pour maintenir la vigueur de notre industrie manufacturière;
- c'est le temps d'innover.

Parmi les faits à retenir, les dirigeants économiques ont déjà retenu leur attention sur des projets d'une valeur de 2,3 G\$, dont 400 M\$ ont été autorisés sur un total de 825 M\$ sur une période de trois ans.

Investissement Québec

Dans son rapport annuel, Investissement Québec autorise 1 246 financements d'une valeur de près de 960 M\$ à même ses fonds propres au cours de l'exercice. Ces interventions permettront d'appuyer des projets de 4,0 milliards de dollars qui contribueront à la création ou à la sauvegarde de 7 000 emplois.

Ces résultats comprennent les activités du Programme des immigrants investisseurs pour l'aide aux entreprises ainsi que les activités de Ressources Québec.

De ce montant, Investissement Québec donne le feu vert à 76 M\$ en capital de risque,





AVEZ-VOUS BESOIN DE NOS EXPERTS ?









CIMCO RÉFRIGÉRATION

MONTRÉAL / QUÉBEC / ALMA / DRUMMONDVILLE Tél.: 514 331-5360

www.cimcorefrigeration.com



soit 60 M\$ dans des fonds d'investissement à titre de partenaire financier et 16,5 M\$ directement dans des entreprises.

Soutien aux entreprises

En signant une entente avec Inno-centre, ces entreprises apprendront la façon de s'attaquer à des projets spécifiques telles l'utilisation de l'Internet pour mieux commercialiser les produits et la mise à niveau, l'optimisation et la productivité de la chaîne de production notamment.

«Le Fonds de solidarité a annoncé qu'il investira 1 G\$ au cours des cinq prochaines années pour soutenir l'innovation et le capital de risque dans les entreprises qui démontrent un potentiel de croissance. Il faut rendre accessibles et simples les technologies aux entrepreneurs», ajoute Alain Denis.

Au terme de la tournée provinciale, dix solutions ont été mises de l'avant par Investissement Québec et une cinquantaine de partenaires pour valoriser et dynamiser le secteur industriel. Ces solutions seront développées d'ici 2020. Parmi celles-ci, notons la création d'un site Internet visant les mesures d'appui. Ce site sera en ligne en janvier 2018. D'autre part, le secteur manufacturier innovant est éligible à des fonds de 500 M\$

offerts par le gouvernement du Québec et Investissement Québec.

Sources d'inquiétude

Malgré les diverses mesures de soutien, deux éléments majeurs préoccupent le milieu: le talent et la relève de la main-d'œuvre. « Dès que nous faisons appel à des avancées technologiques, il fait s'adresser à des ressources extérieures disponibles et/ou formées. La formation demeure un élément important. Il fait impliquer les jeunes dans les projets pour qu'ils développent une curiosité et un goût de s'investir. Et c'est là qu'ils sont prêts à embarquer dans des programmes de formation. C'est une dynamique à mettre en place et les entrepreneurs sont prêts à y mettre les efforts voulus. Ce n'est pas la majorité des entrepreneurs qui pensent comme ça, mais progressivement le message passe et fait son chemin.» soutient Alain Denis.

Suivi

Bien que la tournée provinciale soit terminée pour l'instant (au moment d'écrire ces lignes), elle devrait reprendre cet automne. Les paramètres ne sont pas encore définis, mais tout porte à croire qu'il y en aura une deuxième. « Nous voulons poursuivre nos rencontres cet automne avec des solutions de financement. Nous voulons nous assurer que le capital ne

fasse pas défaut dans les projets innovants», indique Alain Denis.

À ce jour, le Fonds de solidarité fait le bilan de ses investissements au terme de la tournée. « Cet automne, nous serons en mesure de faire état du succès que nous avons versé en capitaux auprès des entreprises. Ce qui fait la différence aujourd'hui par rapport aux années antérieures, c'est d'aller chercher une force, une urgence, une mobilisation de tous les joueurs des industries. La partie n'est pas gagnée, mais il faut continuer de travailler.»

Lors de la prochaine tournée cet automne, le STIQ entend bien marteler son message en disant qu'il est important de revaloriser le secteur financier, d'adopter le modèle scolaire pour des stages et des emplois en entreprises, de faciliter l'intégration des travailleurs étrangers et de développer un audit usine 4.0 manufacturier.

« Les arguments pour refuser d'investir sont toujours bien présents, » note Richard Blanchet. « Ce ne sera jamais le temps, disent certains. Aujourd'hui, c'est une question de survie. C'est un message qui est lancé et ça prend du temps à passer. Il faut continuer de travailler en ce sens.»



